



# Elevages label rouge et naisseur plein air avec engraissement sur litière

## Résultats technico-économiques



**L**e besoin de références sur les productions diversifiées a conduit l'Institut Technique du Porc à enquêter auprès de différents groupements de producteurs afin de recenser les producteurs sous signe de qualité et d'identifier les élevages concernés. Au final, 2500 élevages ont été caractérisés comme produisant pour un signe de qualité dans la base de données nationale de gestion technico-économique.

A partir d'un sous-échantillon de 442 élevages triés sur leur mode de logement en engraissement, il a été possible de calculer sur 134 d'entre eux des résultats de gestion technico-économique. Parallèlement, des visites d'élevage ont permis d'enregistrer les itinéraires techniques de production de ces types d'ateliers et ont apporté les éléments nécessaires à l'interprétation des résultats.

Cet article présente les premiers résultats obtenus dans les élevages sous signe de qualité en 2000. Ils sont comparés à ceux des élevages conventionnels utilisant les mêmes modes de logement.

### Méthodologie

#### Les divers types d'élevages

Les élevages sont classés selon le mode de logement des porcs en engraissement en distinguant :

- Le porc Label Rouge élevé en bâtiment sur caillebotis intégral, avec une surface de 0,8 m<sup>2</sup> par porc contre 0,65 m<sup>2</sup> par porc en élevage conventionnel. Ce mode d'élevage est désigné sous l'appellation « **label caillebotis** »
- Le porc Label Rouge fermier élevé en plein-air sur parcours extérieur (50 m<sup>2</sup> minimum par porc). Il est mentionné sous le terme « **label fermier plein air** ».
- Le porc Label Rouge fermier élevé en bâtiment avec ou sans courette et une surface de 2,6 m<sup>2</sup> par porc. Il est mentionné comme « **label fermier sans parcours extérieur** ».

- Les porcs issus d'élevages en naisseur plein-air et engraissement sur litière. Ces élevages appliquent un mode de conduite les rapprochant du mode de production de porcs biologiques et s'inspirent de l'agriculture durable. Ce mode de production est repéré par la mention « **Porc naisseur (N). plein-air et engraissement (E). sur litière** ».

Cette classification tient compte de la situation actuelle. Elle est amenée à évoluer pour les élevages label rouge avec la parution de la nouvelle notice technique.

#### Orientation technico-économique des élevages

Pour toutes les catégories d'élevages (tableau 1), le nombre de résultats de gestion technico-économique reste limité et nécessite une certaine prudence dans l'interprétation des résultats. En

#### A retenir

A peine 30 % des élevages sélectionnés au départ ont pu fournir des résultats de gestion technico-économique. L'avantage économique des catégories d'élevages qui ont été suivies reste peu incitatif et devra être jugé sur plusieurs exercices.

Les aides à l'installation dorénavant réservées aux élevages produisant sous signes de qualité et d'origine permettront peut-être le développement de ces productions.

Dominique DE JUBECOURT  
Christophe DUTERTRE  
Brigitte BADOUARD



**Tableau 1 : Répartition des élevages en GTE selon leur activité (dont TB)**

	Label caillebotis	Label fermier plein air	Label fermier sans parcours extérieur	Porc N plein air et E sur litière
Mixte-naisseur	2	0	0	0
Mixte-engraisseur	8	4	0	1
Naisseur-engraisseur	36 (30)	2	4	12
Post-sevreur-engraisseur	9	38	5	3
Engraisseur	2	8		
Nombre total d'élevages	57 (49)	52	9	16

**Les naisseurs-engraisseurs dominant avec 36 élevages sur 57 pour le « label caillebotis ».**

effet, dans ces conditions, les résultats peuvent être influencés fortement par la situation particulière de chaque élevage (état de l'élevage, technicité de l'éleveur, conditions régionales...), ainsi que par la mise en œuvre d'un cahier des charges associé au signe de qualité.

Les élevages « label fermier plein air » ont rarement des truies. Les trois quarts d'entre eux, soit 38 élevages, sont post-sevreur engraisseurs.

Dans les autres catégories, ce sont les naisseurs-engraisseurs qui dominent avec 36 élevages sur 57 pour le « label caillebotis » et 12 élevages sur 16 pour les naisseurs plein-air et engraissement sur litière.

**Les élevages « label fermier plein air » sont localisés en Auvergne-Limousin, Rhône-Alpes et Aquitaine.**

Pour les activités présentant moins de 10 élevages, les moyennes de groupe ne sont pas calculées. C'est le cas des ateliers Label fermier sans parcours extérieur.

### Les suivis en GTE Tableau de Bord

Dans nos échantillons, 49 élevages « label caillebotis » sont suivis en

GTE - Tableau de Bord. Ils enregistrent les données concernant les charges de structure (main d'œuvre, amortissements, frais financiers) et obtiennent un coût de production complet. Pour les naisseurs-engraisseurs de la catégorie, 30 élevages sont suivis en Tableau de Bord. Dans les autres catégories, aucun élevage n'a enregistré ses charges de structure.

### L'aspect régional

Les élevages « label caillebotis » sont répartis dans 4 régions : Limousin, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes et Franche-Comté. Ils adhèrent à trois labels (porc au grain du Sud-Ouest, porc du Limousin, porc de Franche-Comté).

Les ateliers en « label rouge fermier plein air » sont localisés en Auvergne-Limousin, Rhône-Alpes et Aquitaine et représentent 3 labels (Porc Fermier d'Auvergne, Porc Fermier du Sud-ouest et Porc Fermier du Mistral).

Les élevages en « label rouge sans parcours extérieur » sont présents en Bretagne et Pays de la Loire. Ils appartiennent au Porc Fermier de

la Sarthe, au Porc Tradition de Bretagne et au Porc Fermier de l'Argoat.

Les élevages avec Naissance plein-air et Engraissement sur litière appartiennent aux régions Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Dans leur grande majorité, ils produisent en respectant le cahier des charges de la Certification de Conformité de Produit « porc nourrain ».

## Les résultats techniques

### La distinction des résultats par stade de production

La gestion technico-économique permet, pour chaque type d'activité, de séparer les stades de production en distinguant les phases de naissance, de post-sevrage et d'engraissement.

La distinction post-sevrage/engraissement n'est toutefois possible qu'avec l'enregistrement des mises à l'engraissement (date, nombre de porcs, poids) et une estimation précise des aliments consommés avant et après l'entrée en engraissement, ce qui n'est pas toujours le cas.

L'analyse par stade est ici particulièrement intéressante, car elle permet de rapprocher les performances observées avec les contraintes fixées dans le cahier des charges s'appliquant aux productions sous signe de qualité. En effet, elles ne concernent pas l'en-

**Tableau 2 : Nombre d'élevages par stade de production**

	Label caillebotis	Label fermier plein-air	N. plein-air E. litière
Naissance	46	6	13
Post-sevrage	32	6	7*
Engraissement	33	13	7*
Sevrage-vente	53	44	16

\* non analysés, car moins de 10 résultats.



**Tableau 3 : Les performances du sevrage à la vente (année 2000)**

	Label caillebotis	Label fermier plein-air	N. plein air E. litière	National NE	National PSE
Nombre de résultats	53	44	16	1968	938
Poids moyen d'entrée	7,7	7,8	7,9	7,8	8,1
Poids moyen de sortie	114,5	111,3	109,5	110,4	111,9
Taux de pertes et saisies	6,6	6,3	9,6	7,9	8,1
IC technique 7-105	2,68	3,03	2,68	2,61	2,66
GMQ technique 7-105	634	586	649	652	654

N : Naisseurs  
 NE : Naisseurs Engraisseurs  
 E : Engraisseurs  
 PSE : Post Sevrage Engraisseurs

semble de l'élevage ou, parfois, concernent différents stades avec des modalités diverses.

Dans les élevages suivis ici, la proportion de ceux qui distinguent les stades post-sevrage engraissement est inférieure à ce que l'on rencontre dans les élevages conventionnels. Ils sont 54 % chez les naisseurs-engraisseurs contre 70 % pour la moyenne nationale et 27 % des post-sevrageurs engraisseurs contre 50 % pour l'échantillon national.

Afin d'augmenter le nombre de données, nous avons calculé des résultats par stade pour l'ensemble des élevages concernés, quelle que soit leur orientation. Le tableau 2 fait cependant apparaître le petit nombre de résultats en post-sevrage pour les labels fermiers plein-air et les naisseurs plein-air avec engraissement sur litière, ainsi qu'en engraissement dans ce cas.

### Les performances du sevrage à la vente

Pour les différentes catégories d'ateliers (tableau 3), les résultats disponibles sur la période sevrage-vente sont assez nombreux et fournissent de précieuses indications.

Les élevages label caillebotis ont des performances de croissance et d'indice de consommation légèrement inférieures aux moyennes nationales. La réduction des taux de pertes et saisies de 1,4 point est

**Tableau 4 : Les performances en post-sevrage**

	Label caillebotis	National NE	National PSE
Nombre de résultats	32	1968	938
Poids moyen d'entrée	7,6	7,8	8,1
Poids moyen de sortie	31,9	32,0	32,1
Taux de pertes	3,1	2,9	2,4
IC technique (7-25)	1,74	1,67	1,71
GMQ technique (7-25)	437	433	435
Conso. aliment par porcelet sorti	45	44	44

sans doute à relier à la plus faible densité d'animaux dans les cases d'engraissement. Par ailleurs, nombre de ces ateliers n'engraissent qu'une partie de leurs porcelets et ne destinent au label que les meilleurs d'entre eux à la sortie du post-sevrage. Le poids moyen de sortie des porcs, proche de 115 kg, correspond à un âge à l'abattage de 190 jours, supérieur de 10 à 15 jours à ce que l'on observe au niveau national.

Les labels fermiers plein-air ont un indice de consommation 7-105 proche de 3,0 contre 2,6 pour les moyennes nationales. La baisse de la croissance atteint 70 g/jour, ce qui entraîne une durée d'engraissement sevrage-vente supérieure de trois semaines à celle des élevages conventionnels.

Chez les naisseurs plein-air et engraissement sur litière, les pertes sevrage-vente sont supérieures de 1,6 point à celles des élevages standard. Ces résultats obtenus sur seulement 16 élevages contredisent les résultats obtenus sur un échantillon de 38 élevages naisseurs-engraisseurs utilisant la litière en engraissement et recensés

par l'ITP auprès des utilisateurs de la GTE dont les pertes sevrage-vente sont au contraire inférieures d'un point à la moyenne nationale des naisseurs-engraisseurs. La technique d'engraissement sur litière ne semble donc pas être la cause première des pertes observées.

### Les performances en post-sevrage

Dans toutes les catégories d'élevages, les porcelets en post-sevrage sont logés dans les mêmes conditions que les porcs standard. Il s'agit en majorité de bâtiments fermés et ventilés mécaniquement. Les performances techniques des élevages suivis sont très proches de celles de l'ensemble des élevages.

**Les labels fermiers plein-air ont un indice de consommation 7-105 proche de 3,0 contre 2,6 pour les moyennes nationales.**







## Les performances en engraissement

En engraissement, les porcs labels sont soumis à des contraintes particulières de logement (0,8 m<sup>2</sup> de surface par porc pour les labels caillebotis, 83 m<sup>2</sup> de parcours par porc à partir de la 17<sup>e</sup> semaine pour les labels fermiers plein-air).

Les animaux doivent obligatoirement être abattus à 182 jours d'âge au minimum.

La taille des salles d'engraissement en bâtiment est limitée à 200 places. Le nombre de porcs produits/ha/an est limité à 120 pour les élevages label fermier plein-air et les parcs doivent rester vides pendant 8 semaines.

Les dispositions qui figurent dans les cahiers des charges des groupements qualité ont pour objectif de différencier l'élevage du porc label de celui du porc standard.

Les performances qui figurent au tableau 5 confirment les résultats

observés sur la période sevrage-vente.

En particulier, les élevages labels fermiers plein-air ont des résultats d'engraissement très différents de ceux des élevages en bâtiment. Leur indice de consommation s'élève à 3,34 contre 2,82 en bâtiment, soit une différence de 0,52 point qui se traduit par un écart de consommation de 42 kg d'aliment par porc entre 25 et 105 kg. Cela peut aisément s'expliquer par une activité physique des animaux en plein-air qui entraîne des dépenses d'entretien supérieures, l'augmentation des dépenses de régulation thermique de l'animal pour compenser l'écart de température extérieure et celle classiquement observée en bâtiment d'engraissement (21-22°C).

Le gain moyen quotidien est abaissé en plein-air de 125 g/jour (635 g contre 760 g), ce qui entraîne un âge à 105 kg supérieur de 13 jours (188 jours contre 175). La teneur en viande maigre des animaux plein-air est peu différente de celle des élevages en bâtiment.

## Les résultats globaux des naisseurs-engraisseurs

Ils possèdent 94 truies et sont donc moins spécialisés. Leur productivité numérique est inférieure de 2 porcs produits/truie/an. Elle résulte d'une moins bonne maîtrise de l'atelier de naissance. Ils n'obtiennent en moyenne que 18,8 porcelets sevrés/truie présente contre 21,2 pour la moyenne des élevages en bâtiment soit un écart de 2,4 porcelets. Or le cahier des charges sur le naissance ne comporte aucune contrainte particulière. L'échantillon des élevages étudiés présente une moindre technicité du naissance qui ne résulte pas directement du type de production qu'ils ont choisi.

Les élevages naisseurs en plein air et engraissement sur litière ont une taille d'atelier et une productivité numérique proche de celle des naisseurs-engraisseurs plein air. De même leur consommation d'aliment/truie/an est tout à fait identique aux résultats des élevages plein air. Elle est supé-

**Les élevages naisseurs en plein air et engraissement sur litière ont une taille d'atelier et une productivité numérique proche de celle des naisseurs-engraisseurs plein air.**

**Tableau 5 : Les performances en engraissement**

	Label caillebotis	Label fermier plein-air	National NE	National PSE
Nombre de résultats	33	13	1968	938
Poids moyen d'entrée	33,1	29,1	32,1	32,1
Poids moyen de sortie	114,9	112,5	110,2	110,2
Taux de pertes et saisies	3,4	4,7	4,9	4,8
Conso. aliment / porc / j	2,24	2,20	2,24	2,26
IC technique 25-105	2,90	3,34	2,82	2,82
GMQ technique 25-105	727	635	756	760
TVM	59,7	59,5	60,3	59,9
% porcs dans la gamme	82,0	77,0	85,0	84,0

**Tableau 6 : Résultats globaux des naisseurs-engraisseurs (année 2000)**

	Label caillebotis	National NE. bâtiment	N. plein-air E. litière	National N. plein-air - NE. litière
Nb d'élevages	36	1908	12	60
Nb moyen de truies présentes	94	149	98	102
Porcs produits/truie/an	17,5	19,5	18,1	17,8
Kg vifs produits/truie/an	1881	2153	1993	1953
Conso aliment/truie/an	1202	1243	1443	1405
IC global	3,21	3,09	3,34	3,26
Coût alim. du kg de croît global	0,596	0,550	0,598	0,587



rieure de 200 kg/truie/an à celle des élevages en bâtiment fermé.

## Les résultats économiques 2000 et 2001

### Les prix de vente

Les éleveurs qui produisent sous signe de qualité visent à obtenir des produits de qualité supérieure. C'est d'ailleurs une obligation pour les élevages label. Pour compenser les handicaps et les surcoûts en production liés au respect du cahier des charges (animaux plus vieux et plus lourds, mode de logement, composition des aliments, coût des contrôles), les éleveurs ont la nécessité de vendre leur production plus cher que les porcs conventionnels. Les groupements de qualité définissent des prix de base qui dépendent du niveau du prix du Cadran breton et accordent à leurs éleveurs des plus-values par porc qui sont fixées dans des grilles de prix propres à chaque organisation.

Les prix perçus par les éleveurs (tableau 7) sont en général supérieurs à ceux des élevages conventionnels, mais en période de cours favorables, pour éviter de mettre

sur le marché des produits trop chers et donc peu attractifs, les groupements de qualité limitent le montant des plus-values et fixent un prix de base moins rémunérateur qu'en période de cours bas.

### Les prix d'aliment

Les prix moyens des aliments (tableau 8) dépendent à la fois de la compétitivité des usines d'aliment de chaque région, mais également du mode d'approvisionnement des éleveurs. En label caillebotis, sans les élevages fabriquant l'aliment à la ferme, le niveau de prix de l'aliment serait très proche de celui des labels fermiers plein-air qui, eux, sont obligés d'acheter l'aliment à des fabricants agréés par les groupements de qualité.

Les élevages label fermier plein-air ont un prix moyen de l'aliment qui dépasse de 0,029 €/kg le prix moyen observé au niveau national chez les naisseurs-engraisseurs en 2001.

### Les marges sur coût alimentaire

Les élevages en productions diversifiées (tableau 9) obtiennent des



marges moyennes qui sont au mieux proches de celles des moyennes nationales des diverses catégories. La marge sur coût alimentaire est fortement influencée par la productivité numérique des ateliers et leur efficacité alimentaire mesurée par l'Indice de Consommation Global.

Les 30 % meilleurs élevages avec « label caillebotis » ont une productivité numérique de 18,9 porcs produits/truie/an, soit 1,4 de mieux que la moyenne et un IC global de 3,03 contre 3,21 soit 0,18 point de moins. Ils obtiennent en 2000 une marge de 1226 €/truie/an, supérieure de 16 €/truie/an à celle du tiers supérieur des élevages NE suivis en GTE.

Les élevages « Label fermier plein-air » classés dans les 30 % meilleurs obtiennent en 2000 une marge sur coût alimentaire de 49 €/porc entré, soit 23 € de mieux que la

**En période de cours favorables, les groupements de qualité limitent le montant des plus-values et fixent un prix de base moins rémunérateur qu'en période de cours bas.**

Tableau 7 : Prix de vente\* perçus par les éleveurs en 2000 et 2001 en euros/kg de carcasse

	Label caillebotis	Label F. plein-air	N. plein-air E. litière	NE. National
2000	1,439	1,652	1,381	1,348
2001	1,663	1,839	1,607	1,602

\* prix moyen tous porcs vendus labellisés avec plus-values et non labellisés

Tableau 8 : Prix moyen de l'aliment sevrage-vente (porcelet et porc à l'engrais) payé par les éleveurs en 2000 et 2001 en euros/kg d'aliment

	Label caillebotis	Label F. plein-air	N. plein-air E. litière	NE National
2000	0,188	0,212	0,181	0,180
2001	0,198	0,221	0,197	0,192

Tableau 9 : Marges sur coût alimentaire €/truie/an ou par porc entré

	NE. Label caillebotis	N. plein-air E. litière	National NE	Label F. plein-air (PSE)	National PSE
2000	981	865	965	36,1	26,1
2001	1179	1087	1306	34,3	36,0

**Les élevages en productions diversifiées obtiennent des marges moyennes qui sont au mieux proches de celles des moyennes nationales.**



Tableau 10 : Les charges opérationnelles en 2000 et 2001 (GTE)

	NE. Label caillebotis		N. plein-air E. litière		National NE		Label F. plein-air (PSE)		National PSE	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001	2000	2001	2000	2001
Aliment	0,800	0,848	0,800	0,855	0,752	0,808	0,825	0,863	0,596	0,665
Renouvellement	0,041	0,035	0,038	0,043	0,040	0,043	-	-	-	-
Achat porcelets	-	-	-	-	-	-	0,422	0,547	0,463	0,546
Divers	0,116	0,119	NC	NC	0,130	0,150	0,049	0,076	0,067	0,075
Dont dép. santé	0,040	0,044	0,053	0,056	0,062	0,064	0,017	0,013	NC	NC
TOTAL	0,997	1,046	NC	NC	0,984	1,064	1,296	1,486	1,126	1,286



**En production diversifiée, l'incidence des performances techniques sur la marge reste déterminante dans l'obtention d'un résultat économique satisfaisant.**

**Les aides à l'installation pourraient faciliter le développement de ces productions et aider les groupements à recruter de nouveaux éleveurs.**

moyenne des post-sevriers engraisseurs. Ce résultat est lié à une meilleure maîtrise du poste alimentation, avec IC sevrage-vente abaissé de 0,20 point.

En production diversifiée, l'incidence des performances techniques sur la marge reste donc, comme en production standard, déterminante dans l'obtention d'un résultat économique satisfaisant.

### Les charges opérationnelles

Les charges opérationnelles des ateliers figurent au tableau 10. L'aliment constitue le poste le plus important. Il représente 80 % des charges opérationnelles chez les labels caillebotis et 60 % chez les

PSE label fermier plein-air. Par rapport aux moyennes nationales, l'écart de coût alimentaire atteint 0,05 € par kg de carcasse pour les NE et 0,20 €/kg de carcasse pour les PSE label fermier plein-air.

La fabrication d'aliment à la ferme, bien développée chez les NE label caillebotis leur permet de maîtriser leur charge alimentaire, qui se situe au niveau de celle des naisseurs plein-air et engraissement litière qui achètent leurs aliments auprès de fabricants agréés de l'ouest de la France.

Les types génétiques des animaux des élevages labels étant les mêmes que ceux des élevages standard, les coûts de renouvellement sont identiques entre ces deux types d'élevages. Les prix d'achat des porcelets des post-sevriers-engraisseurs label sont identiques à ceux suivis au niveau national.

Parmi les charges diverses, pas toujours complètement renseignées comme chez les naisseurs plein-air engraisseurs sur litière, les dépenses de santé subissent l'effet de la région où se situent les éleveurs. Elles sont plus faibles chez les éleveurs labels où les sup-

plémentations sont réduites et interdites au moins 30 jours avant l'abattage des porcs.

### Conclusion

Les résultats présentés dans cet article constituent les premières références technico-économiques concernant des productions porcines diversifiées. Encore trop peu nombreux, ils sont intéressants pour illustrer la manière dont peuvent se pratiquer ces productions. Au final, compte tenu des résultats techniques moyens observés, l'avantage économique des catégories d'élevages qui ont été suivis reste limité. Cependant, ils ne préjugent pas de résultats économiques qui pourraient être obtenus en choisissant ces créneaux de production avec une meilleure maîtrise technique.

Les aides à l'installation, dorénavant réservées aux élevages produisant sous signe de qualité et d'origine, pourraient faciliter le développement de ces productions et aider les groupements à recruter de nouveaux éleveurs.

La disponibilité de références précises et fiables aidera les futurs candidats à choisir en connaissance de cause leur type de production. ■

Cet article est mentionné en référence biblio. de l'article « Performances technico-économiques comparées de la litière et du caillebotis intégral en engraissement » de Techni-porc, 25, n°6. 2002.

### Contact :

dominique.de-jubecourt@itp.asso.fr